

INTEMPÉRIES À TÉBESSA

Après les pluies diluviennes
et la crue, les moustiques

A Tébessa, c'est le même scénario qui se répète à chaque période de pluies torrentielles, mettant à nu une impuissance et une incurie de gérer ces phénomènes, qui après chaque période caniculaire se traduisent par des dégâts et des ravages.

En effet, des orages suivis de pluies torrentielles ont eu lieu par intermittence jeudi et vendredi dernier, à Tébessa. Ce qui a provoqué des perturbations multidimensionnelles sur tous les réseaux routiers du chef-lieu de la wilaya.

Causant ainsi des affaissements profonds au niveau des routes et des nids-de-poules qui ont défoncé entièrement la chaussée sans oublier des coulées torrentielles d'eaux boueuses et de crues charriant des milliers de bouteilles en plastique, des arbres et des tonnes d'immondices qui ont obstrué les caniveaux et les avaloirs des principales artères de la ville. L'avenue Emir-Abdelkader

(ex-avenue Camille Saint Saens), s'est transformée en une véritable mare d'eau stagnante véhiculant des cadavres de petits animaux : chats, rats d'égouts etc., le niveau de l'eau a atteint les portières des voitures qui empruntaient cette rue. Des débris par-ci, des saletés par-là. Le centre-ville de Tébessa est impacté à 90% par les eaux stagnantes et la boue favorisant la prolifération des insectes volants (les moustiques) qui ont déjà occupé les lieux. Aussi, les cités fraîchement réceptionnées se trouvant en extra muros ont été touchées par ce désastre, survolées et envahies par des coléoptères parfois patho-



Photos : DR

gènes qui constituent un danger pour la santé publique surtout les enfants et les vieillards. Devant cette situation alarmante et au moment où la population crie au secours, certains énergumènes,

gros bonnets, continuent à rétrécir les grandes conduites d'eaux de pluies pour agrandir leurs propriétés privées. Les citoyens tébessais ont vécu le cauchemar de ces dernières 24 heures en l'absence des

autorités locales. Malgré une nette amélioration des conditions climatiques avec le retour du soleil, la vigilance est de mise face à un temps instable et surprenant.

Maalem Hafid

ANSEJ MÉDÉA

Formation pour jeunes entrepreneurs

Sous la conduite et les auspices du ministère du Travail et le bureau du Pnud (Programme des Nations-Unies pour le développement), l'Ansej Médéa a lancé une session de formation à l'adresse de jeunes entrepreneurs.

Le stage s'inscrit dans la réalisation du projet financé par le gouvernement japonais et dont les objectifs sont l'autonomisation et l'emploi des jeunes dans les wilayas de Médéa et d'Adrar.

Cet apprentissage qui aura duré cinq jours jusqu'au 1^{er} septembre courant a été dédié à une trentaine de jeunes promoteurs qui ont créé leurs microentreprises dans le cadre du dispositif Ansej et qui sont en exploitation.

Il est à préciser que l'objectif principal de la formation vise les modalités de soumission aux

marchés publics, notamment l'élaboration du cahier des charges et l'application de la nouvelle loi qui consent au jeune entrepreneur 20% de la commande publique dans le cadre de la microentreprise.

Les jeunes promoteurs ont été encadrés par trois professeurs formateurs, lesquels se sont donnés à fond pour consolider les acquis et les connaissances de leurs apprenants mais aussi pour les encourager et les mettre en confiance.

M. L.



NAÂMA

Lancement prochain d'une formation
de près de 100 paramédicaux

La Direction de la santé, de la population et de la réforme hospitalière (DSP) de la wilaya de Naâma a indiqué que son secteur a bénéficié de 100 postes pour la formation paramédicale pour cette année qui sera lancée incessamment.

A ce titre, une opération d'inscription au concours a été lancée le 11 août et prendra fin le 7 septembre, où près de 340 candidats, dont 237 bacheliers (2016) en sciences expérimentales ont déposé leurs dossiers



auprès de la Direction.

Notons que les différents postes prévus pour cette formation concernent des infirmiers, des assistants sociaux, des sages-femmes, des agents de la nutrition, des agents spécialisés en chimiothérapie, de laboratoire, d'imagerie médicale etc, ont encore indiqué les responsables du secteur. Ces derniers précisent que ce quota est important pour combler le déficit en matière de personnel paramédical, dans les EPH, les EPSP, et les centres de santé de la wilaya de Naâma.

B. Henine

BÉCHAR

Six mois
sans salaires
pour les
travailleurs
du CET

Les travailleurs du Centre d'enfouissement technique (CET) de Béchar n'ont pas perçu leurs salaires depuis six mois.

Les travailleurs viennent de saisir les hauts responsables à l'effet de déclencher les mécanismes nécessaires pour la régularisation et la perception de leurs traitements avant la rentrée scolaire et la fête de l'Aïd, deux événements nécessitant des dépenses énormes pour ces pères de famille qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Pour manifester leur mécontentement, ils ont décidé de fermer complètement la décharge, jusqu'à perception de leurs salaires. Toutefois, si la situation perdure et si les autorités ne répondent pas et ne prennent pas en charge leurs doléances, d'autres actions et d'autres chemins de recours seront engagés, a-t-on appris.

Les travailleurs dénoncent également le retard accusé et les raisons inexplicables dans le versement de leurs rémunérations ; cependant, ils souhaitent l'intervention des responsables concernés, plutôt que de tomber dans une situation chaotique.

B. Henine